

CEREMONY & CELEBRATION

ÉDITION FAMILIALE

CETTE SÉRIE EST BASÉE SUR LES ENSEIGNEMENTS ET ÉCRITS DE
RABBI LORD JONATHAN SACKS זצ"ל



Contenu éducatif fourni par le Dr. Daniel Rose en partenariat avec le Bureau du Rav Sacks

Introduction

LE SOIR DU SÉDER est un moment crucial du calendrier juif pour les parents comme pour les enfants. C'est une soirée qui s'articule autour des enfants, et au cours de laquelle les parents se font rappeler l'importance de leur rôle d'éducateurs (heureusement, la Haggada leur donne de nombreux outils !). Rabbi Sacks *zatsal* explique qu'à la veille du premier Pessa'h, au moment même du commencement d'un nouveau chapitre dans la vie du peuple juif, nous découvrons ce que signifie être juif : "S'apprêtant à acquérir leur liberté, les Israélites ont reçu l'ordre de devenir une nation d'éducateurs"¹. Être juif, cela signifie à la fois être un étudiant et un éducateur, et la nuit du Séder est une opportunité pour nous de nous concentrer sur ces deux rôles.

Le guide éducatif à la soirée du Séder vous donnera quelques idées et pensées sur plusieurs pages clés de la Haggada et la façon dont Rav Sacks les conçoit. À l'instar des idées éducationnelles, comme les *Ceremony & Celebration : Family Editions*, cette édition sur Pessa'h inclut des activités, histoires, et questions de réflexions dans chaque section, conçue pour impliquer tous les participants autour de votre table du Séder, pour les jeunes comme pour les moins jeunes. Vous remarquerez plusieurs extraits des écrits du Rav Sacks, tous cités de la Haggada de Rav Jonathan Sacks, publiée par Koren. Ce guide est conçu pour aller de pair avec la Haggada, et non pas pour la remplacer.





Ma Nichtana EN BREF :

Il y a quatre endroits dans la Torah qui font référence à des enfants posant des questions sur Pessa'h, et chacun de ces quatre versets constituent les sources des quatre questions pour les enfants (voir section 3). Cela s'inspire du fait que l'histoire de la sortie d'Égypte doit être racontée, dès que le récit le permet, sous forme de réponses aux questions posées par les enfants. C'est là d'où vient l'idée des quatre questions de *Ma Nichtana*. L'origine du texte est la Michna², bien que les mots aient quelque peu changé à travers le temps afin de démontrer un changement dans la pratique. Par exemple, depuis la destruction du Temple, nous ne pouvons plus amener le Korban ; ainsi, la cinquième question (servir de la viande rôtie) n'est plus incluse dans le *Ma Nichtana*.



Le Ma Nichtana

EN PROFONDEUR

La Torah emploie deux mots pour désigner l'héritage, *yeroucha* et *na'hala*, et ils représentent deux voies de transmission d'un héritage à travers les générations. Le mot *na'hala* provient de la racine *na'hal*, qui veut aussi dire "rivière". Il s'agit d'un héritage qui est simplement transmis, sans aucun travail de la part de l'héritier, tel l'eau coulant dans une rivière. Le *yeroucha*, par contraste, signifie un héritage actif. Rav Chimchon Raphaël Hirsch souligne que *larechet*, la forme verbale de *yeroucha*, peut parfois signifier "conquérir" ou "capturer". Cela signifie prendre activement possession de ce que l'on a promis à quelqu'un. Un héritage pour lequel on a travaillé est toujours plus rassurant qu'un héritage pour lequel on n'a rien fait. C'est la raison pour laquelle la Torah encourage les enfants à poser des questions. Lorsqu'un enfant demande, il a déjà commencé le travail de réception. La Torah est une *yeroucha*,

et non pas une *na'hala*. Elle requiert un effort de la part de l'enfant afin qu'elle soit transmise d'une génération à l'autre.

Commentaire sur le Ma Nichtana,
The Jonathan Sacks Haggada

Quelle dimension revêt le Ma Nichtana et le rôle interrogateur des enfants sur votre expérience du Séder ?



Ma Nichtana : **QUELQUES IDÉES SUPPLÉMENTAIRES**

La foi religieuse a toujours été naïve, aveugle et dogmatique. Cela n'est pas l'approche juive. Le judaïsme ne se conjugue pas avec la suspension de l'intelligence critique. Au contraire, poser une question est en soi une expression profonde de foi dans l'intelligibilité de l'univers et le sens de la vie humaine. Poser une question, c'est croire qu'il existe une réponse quelque part. Le simple fait qu'à travers l'histoire, les gens ont consacré leurs vies à étendre les frontières du savoir constitue une preuve flagrante de la fébrilité de l'esprit humain,

et son désir constant d'aller plus loin, plus haut et plus en profondeur. La foi n'exclut pas les questions, loin de là : les questions attestent de la foi que l'histoire n'est pas hasardeuse, que l'univers n'est pas imperméable à notre compréhension, que ce qui nous arrive n'est pas un hasard aveugle. Nous posons des questions non pas parce que nous doutons, mais parce que nous croyons.

L'Art de poser des questions,
The Jonathan Sacks Haggada

Comment le fait de poser des questions constitue-t-il une expression de la foi ? Cela n'atteste-t-il pas plutôt d'un manque de foi ?



D'AUTRES QUESTIONS AUXQUELLES PENSER, ET À POSER À VOTRE SÉDER :

1. Pourquoi pensez-vous que nous encourageons les enfants à poser des questions le soir du Séder ?
2. Y a-t-il des mauvaises questions à poser ?
3. Existe-t-il des réponses à toutes les questions ? Que faire si personne de notre entourage n'a de réponse à une question ?



UNE HISTOIRE POUR LA SOIRÉE DES HISTOIRES

Isidor Rabi a gagné le prix Nobel de physique en 1944. Lorsqu'on lui a demandé pourquoi il était devenu scientifique, il a répondu : "Ma mère a fait en sorte que je devienne un scientifique sans le savoir. Chaque mère juive de Brooklyn demandait à son enfant après l'école : "Alors ? As-tu appris quelque chose aujourd'hui ? Mais pas ma mère. "Izzy", elle me disait, "As-tu posé une bonne question aujourd'hui ?" Poser de bonnes questions a fait de moi un scientifique."

Êtes-vous plus impliqué dans votre apprentissage lorsque vous êtes encouragé à poser des questions ?



Avadim Hayinou EN BREF :

Voici le début de la section du Maguid de la Haggada, la partie principale où l'on raconte l'histoire de l'Exode. C'est également le début des réponses aux questions posées dans le *Ma Nichtana*. Avant que nous creusions dans les profondeurs de l'histoire de l'Exode à proprement parler, la Haggada s'assure que nous réalisons à quel point nous sommes personnellement affectés par cet événement historique. Elle nous rappelle que, sans l'Exode, nous serions toujours des esclaves en Égypte ! Ce passage explique également que la mitsva de raconter l'histoire de l'Exode s'applique à tout le monde (y compris les anciens et les sages) et l'histoire devrait être racontée dans toute sa longueur pour être percutante.



L'une des règles liées au récit de Pessa'h est que chaque personne doit ressentir qu'elle a personnellement quitté l'Égypte. L'histoire devient une mémoire. Le passé devient le présent. À ce stade donc, nous abordons les conséquences perpétuelles du passé. Si l'Exode ne s'était pas produit, et que les Israélites étaient restés en Égypte, aucun des événements postérieurs de l'histoire juive ne se seraient produits. Ce que nous sommes et où nous nous trouvons aujourd'hui est la résultante de ce qui est arrivé à cette époque.



Il existe une différence fondamentale entre connaître l'histoire et la raconter. Nous ne racontons pas l'histoire de la sortie d'Égypte afin de savoir ce qui est advenu dans le passé. Nous le faisons car à chaque récit, nous gravons cet événement encore plus profondément dans nos mémoires, et parce que chaque année ajoute ses propres idées et interprétations. Le judaïsme est un dialogue constant entre le passé et le présent, et puisque le présent change tout le temps, il existe toujours une nouvelle juxtaposition, une nouvelle facette de l'histoire. Les Sages disent "Il n'existe pas de maison d'étude sans 'Hidouch, sans nouvelle interprétation." L'histoire de Pessa'h n'est jamais désuète, car le combat pour la liberté ne se termine jamais, et donc chaque génération ajoute son propre commentaire à l'histoire qui est ancienne et nouvelle à la fois.

Commentaire sur Avadim Hayinou,
The Jonathan Sacks Haggadah

Quel aspect nouveau de la Haggada avez-vous découvert cette année ? Partagez-le avec tout le monde lors du soir du Séder.



Avadim Hayinou :

D'AUTRES IDÉES

Être juif, c'est savoir qu'au-delà de l'histoire, il existe le devoir de mémoire. Tel que Jacob Neusner l'écrit : "La civilisation est suspendue, de génération en génération, par la toile d'araignée de l'histoire. Si un seul groupe de mamans et de papas ne transmet pas à ses enfants ce qu'il a appris de ses parents, alors la grande chaîne de connaissance et de sagesse se rompt. Si les gardiens de la connaissance humaine trébuchent ne serait-ce qu'une seule fois, leur chute fera s'effondrer l'intégralité de l'édifice du savoir et de la compréhension" (*Neusner on Judaism: Religion and Theology*). Plus que toute autre religion, le judaïsme a fait en sorte que cela soit une obligation.

Pessa'h est là où le passé ne meurt point, mais vit plutôt dans le chapitre que nous écrivons dans nos vies, et dans l'histoire que nous racontons à nos enfants.

Histoire et Mémoire,
The Jonathan Sacks Haggadah

Pourquoi pensez-vous que l'éducation soit devenue si importante dans le judaïsme et quel impact cela a-t-il eu sur l'histoire juive ?



D'AUTRES QUESTIONS AUXQUELLES PENSER, ET À POSER À VOTRE SÉDER :

1. Pourquoi la Haggada dit-elle : "Nous étions esclaves en Égypte ?" Étiez-vous esclaves en Égypte ?
2. Aimez-vous les longues histoires ? Pourquoi pensez-vous que la Haggada nous dit que plus nous faisons en sorte que l'histoire soit longue, mieux c'est ?
3. Pourquoi la Haggada doit-elle préciser que les anciens et les sages doivent également accomplir cette mitsva ? ?



L'EXPÉRIENCE DU SÉDER

Lors du soir du Séder, nous devons essayer de ressentir comme si nous-mêmes avions été libérés d'Égypte. À un moment de la soirée, lorsque les plus jeunes semblent moins impliqués (peut-être après avoir lu le passage sur les quatre fils, jusqu'à arriver aux dix plaies), il est bien de les envoyer chercher des costumes et de les laisser préparer leur propre pièce de théâtre sur la sortie d'Égypte.

Ils devront travailler rapidement ! Afin de rendre les choses plus intéressantes, vous pouvez demander aux adultes de choisir un nouveau genre de pièce, sur l'aventure, la science-fiction, ou la fantaisie par exemple. La pièce peut être jouée plus tard, durant le repas.



LES QUATRE FILS EN BREF :

La section des quatre fils dans la Haggada est basée sur les quatre différents versets dans la Torah décrivant les enfants qui posent des questions à leurs parents sur l'histoire de la sortie d'Égypte. Au lieu de percevoir cela comme quatre différents exemples de poser la même question, les rabbins ont remarqué quatre personnalités distinctes par la façon dont les versets sont formulés, et c'est cela qui a inspiré l'idée des quatre types de fils.



LES QUATRE FILS : REGARD PROFOND

Les quatre fils constituent le portrait du peuple juif. L'un pose une question car il veut obtenir une réponse. Le second pose une question car il ne veut pas avoir de réponse. Le troisième pose une question parce qu'il ne comprend pas. Le quatrième ne pose pas de question car il ne comprend pas qu'il ne comprenne pas. Nous n'avons jamais été un peuple monolithique.

Mais il existe un message d'espoir dans ce tableau familial. Bien qu'ils ne soient pas d'accord, ils sont assis autour de la même table, racontant la même histoire. Bien qu'ils soient différents, ils restent ensemble. Ils font partie d'une seule et unique famille. Même le rebelle est là, bien qu'une partie de lui n'ait pas vraiment envie de l'être. Cela aussi, c'est ce que nous sommes.

Le peuple juif est une grande famille. Nous discutons, nous sommes différents, il y a des moments où nous sommes profondément divisés. Mais nous faisons tous partie de la même histoire. Nous partageons les mêmes souvenirs. Dans les moments difficiles, nous pouvons compter les uns sur les autres. Nous ressentons la douleur de notre prochain. Dans cette multitude de voix, il y a quelque chose que nous n'aurions pas pu accomplir seul. En s'asseyant à côté du fils sage, le fils rebelle n'est pas destiné à le rester. En s'asseyant à côté du fils rebelle, le fils sage peut partager sa sagesse au lieu de la garder pour lui-même. Celui qui ne sait pas questionner le pourra avec le temps. Le fils simple apprendra

la complexité. Le fils sage apprendra la simplicité. Chacun puisera des forces de son prochain, tout comme nous puisons tous des forces à faire partie d'un peuple.

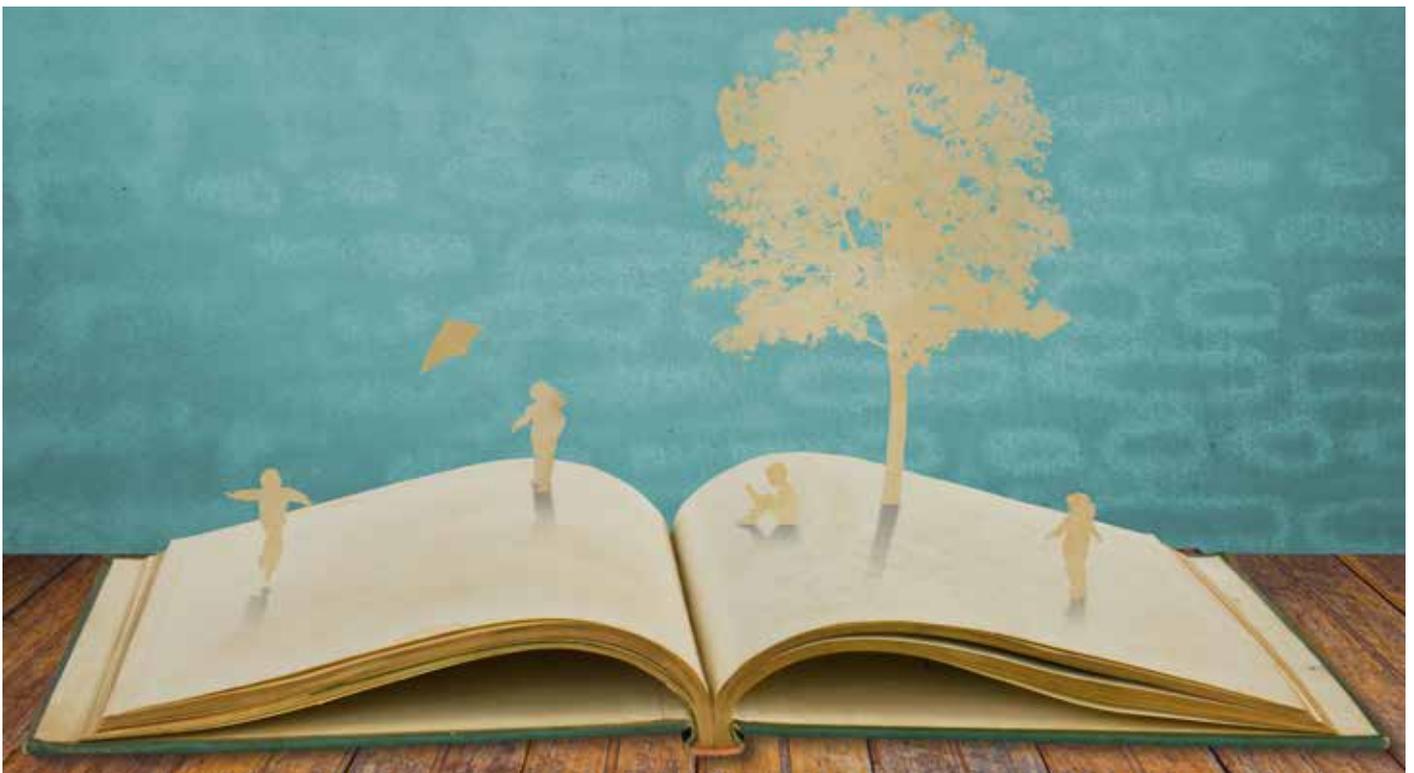
Commentaire sur les quatre fils,
The Jonathan Sacks Haggadah

Pourquoi pensez-vous que les juifs discutent avec tellement de passion entre eux ? Cela est-il une force ou une faiblesse ?



LES QUATRE FILS: D'AUTRES IDÉES

À travers la Haggada, plus d'une centaine de générations de juifs ont transmis leurs histoires à leurs enfants. Le mot "Haggada" signifie "relater", "dire", "exposer". Mais il provient également d'une autre racine hébraïque [a-g-d] qui signifie "relier", "joindre", "connecter". En récitant la Haggada, les juifs donnent à leurs enfants un sentiment de connexion aux juifs à travers le monde, et au peuple juif à travers le temps. Elle les relie à un passé et à un futur, une histoire et une



destinée, et en fait des personnages au cœur d'une aventure. Toutes les autres nations du genre humain ont été unies car ses membres vivaient dans un seul endroit, parlaient la même langue et faisaient partie de la même culture. Seuls les juifs, disséminés à travers plusieurs continents, parlant différentes langues et faisant partie de diverses cultures, sont unis par un seul et même récit, le récit de Pessa'h, qu'ils racontent de la même manière lors de la même soirée. Au-delà du fait que la Haggada représente l'histoire d'un peuple, les juifs sont le peuple d'une histoire.

L'histoire des histoires,
The Jonathan Sacks Haggadah

Comment une histoire peut-elle nous relier aux juifs à travers les générations et au-delà des frontières ?



D'AUTRES QUESTIONS À POSER À VOTRE TABLE DU SÉDER :

1. Auquel des quatre fils ressemblez-vous le plus (vous pouvez donner plus d'une réponse) ?

2. Quel sens donnez-vous au fait d'inclure quatre différents enfants dans la Haggada ? Quel conseil donneriez-vous à un parent ou à un enseignant qui a des enfants si différents ?
3. Pourquoi pensez-vous que les enfants soient au centre d'un événement si important qu'est la soirée du Séder ?



UNE HISTOIRE POUR LA SOIRÉE DES HISTOIRES

Lorsque j'étais bébé, je ne parlais pas. J'étais le cadet de cinq enfants, j'étais donc entouré de gens qui me couvaient et me donnaient tout ce dont j'avais besoin. Avec un bruit, un signe du doigt, j'obtenais ce que je voulais. Cela m'a pris par conséquent beaucoup plus de temps que la normale pour apprendre à parler. Cela a inquiété mes parents qui m'ont amené chez des médecins spécialistes, afin de s'assurer qu'il n'y avait pas de causes plus profondes derrière mon retard de développement.

Lorsque j'ai commencé à aller à l'école, je ne pouvais pas rester assis et être concentré une minute. Mon esprit vagabondait et mon corps le suivait, et à la prochaine incartade, je savais que je risquais la réprimande du professeur, ou pire, la convocation dans le bureau du directeur. Pourtant, je n'essayais pas d'être insolent ou impoli. Je ne pouvais tout simplement pas rester assis dans un endroit précis pour une durée donnée. Arrivé à l'adolescence, j'étais en colère. En colère après toutes les injustices de ce monde, après le gouvernement qui ne se souciait pas assez de l'environnement, et contre l'administration de notre école qui n'en faisait pas assez pour que tous les élèves se sentent valorisés et inclus dans le projet éducatif. J'ai organisé toutes sortes de manifestations et un jour, j'ai même mené les élèves à faire la grève. L'école n'a pas du tout apprécié, et j'ai presque été renvoyé pour cela ! Une fois à l'université, j'ai canalisé ma volonté de changer le monde dans mes études. Aujourd'hui, je suis un avocat qui représente les gens défavorisés dans la société, et mon rêve est de devenir un jour juge.

Discernez-vous un des quatre enfants dans l'histoire ? Percevez-vous l'un d'entre eux dans votre propre histoire ?



**Les dix plaies EN BREF :**

L'un des passages les plus passionnants et hauts en couleur de l'histoire de la sortie d'Égypte est le passage sur les dix plaies. Il y a une coutume de verser une goutte de vin à chaque énonciation du nom des plaies. Il existe plusieurs raisons pour cela, mais la plus belle a été écrite par Aboudraham (un rabbin espagnol du 14e siècle qui est connu pour son commentaire sur le Siddour), qui l'interprète conformément au verset suivant : "Lorsque ton ennemi tombe, ne te réjouis point" (Proverbes 24:17). Nous éprouvons de la gratitude pour les plaies miraculeuses qui firent en sorte que nos ancêtres sortirent d'Égypte et leur accordèrent la liberté, mais en même temps, nous versons une larme symbolique pour ceux qui ont souffert.

**Les dix plaies:****REGARD PROFOND**

Les plaies font office de frontière, si commune dans la Torah, entre le naturel et le surnaturel. Les commentateurs sont divisés en deux camps : l'un qui souligne le caractère miraculeux des plaies, et l'autre qui cherche à fournir des preuves scientifiques des désastres, une série de réactions en chaîne à une catastrophe environnementale initiale, potentiellement l'apparition d'algues dans le Nil qui colora l'eau en rouge et causa la mort des poissons. La vision qui nous parle le plus dépend de la manière dont nous comprenons le mot "miracle" : est-ce une suspension des lois de la nature, ou bien un événement qui survient au sein de la nature mais qui, en se produisant à un certain moment et envers une entité bien définie, révèle un scénario historique providentiel.

Commentaire sur les dix plaies,
The Jonathan Sacks Haggadah

Pensez-vous que les plaies relevaient d'une cause naturelle ou d'une intervention surnaturelle ? Pensez-vous qu'elles seraient moins impressionnantes si D.ieu les avait accompli à travers la nature ?

**Les dix plaies :****D'AUTRES IDÉES**

La plaie des poux est une critique sarcastique sur l'échelle monumentale de l'architecture égyptienne. Les égyptiens croyaient que les dieux se trouvaient dans les grandes choses. D.ieu leur montre Sa présence dans quelque chose de si petit qu'il en est presque invisible. L'ironie se reproduit lors de l'ouverture de la mer Rouge, là où les plus grands atouts militaires de Pharaon, les chariots, s'avèrent être son point faible quand leurs roues s'enfoncent dans la boue. La clé des plaies, tout comme dans l'alliance entre D.ieu et Noé, est le principe de réciprocité : "Tu recevras ce que tu feras". Ceux qui font du mal aux autres, recevront à leur tour du mal. Les nations qui commencent par retirer aux autres leurs libertés s'autodétruisent finalement. C'est le cas historiquement. L'Égypte n'a jamais retrouvé la grandeur dont elle jouissait au début du règne de Ramsès II.

Commentaire sur les dix plaies,
The Jonathan Sacks Haggadah

Quel est le message sous-jacent de la plaie des poux ? Quelles leçons pouvons-nous en tirer dans nos vies quotidiennes ?

**QUESTIONS À POSER À VOTRE TABLE DU SÉDER :**

1. Pourquoi pensez-vous que D.ieu a choisi ces plaies en particulier ?
2. Quelle était la pire plaie selon vous ?
3. A qui les plaies étaient-elles vraiment destinées ?

**L'EXPÉRIENCE DU SÉDER**

Quelles plaies pouvez-vous mettre en scène le soir du Séder ?

Voici quelques idées (certaines requièrent une préparation quelque temps avant le Séder):

1. Le sang : versez un peu de sang dans l'assiette de chacun, et/ou confisquez temporairement toutes les carafes d'eau de la table.
2. Les grenouilles : faites en sorte que tous les enfants sautent autour de la table en coassant.
3. Les poux : demandez aux enfants de regarder les cheveux des autres pour voir s'ils n'ont pas de poux (si vous vous y prenez à l'avance, vous pouvez même placer des faux poux à trouver).
4. Les animaux sauvages : réunissez toutes les peluches de la maison et placez-les autour de la table.
5. La peste : jetez toutes les peluches sur le plancher et enterrez-les en dessous de la table.
6. Les ulcères : utilisez des fourchettes et donnez des ulcères à tous vos invités (soyez doux !).
7. La grêle : organisez une bataille de boules de neiges / grêle avec des boules de coton, des oreillers ou du papier préparé à l'avance, ou d'autres matériaux doux.
8. Les sauterelles : demandez aux enfants d'inviter tout le monde à émettre un bourdonnement de plus en plus fort, comme un essaim de sauterelles qui approche.
9. Les ténèbres : aveuglez vos invités (utilisez des écharpes) et essayez ensuite de jouer à un jeu ou essayez de poursuivre la lecture de la Haggada
10. La mort des premiers-nés : rassemblez tous les premiers-nés présents à table et faites les sortir momentanément.



Le Dayénou **EN BREF :**

Dayénou est une chanson qui exprime la bonté de D.ieu envers son peuple tout au long du périple de l'esclavage à la liberté. Il existe quinze étapes décrites entre la sortie d'Égypte, l'arrivée en Terre promise, et la construction du Temple de Jérusalem. Cette chanson est un *tikkoun*, une réparation de l'ingratitude des Israélites dans le désert.

Car ils se sont plaints à presque chaque étape de leur périple : du manque d'eau, de la nourriture, des difficultés du voyage, du défi de conquérir la terre. C'est comme si nous disions : à chaque fois qu'ils se sont plaints, rendons grâce. Chaque étape était un miracle. Et chaque miracle aurait été suffisant pour nous convaincre qu'Hachem est derrière chaque événement de notre histoire.



Dayénou : **REGARD PROFOND**

Pourquoi le Chabbath est-il mentionné dans le *Dayénou* ?

Le Chabbat est l'expression ultime d'une société libre, l'antithèse de l'esclavage en Égypte. En ce jour, toutes les relations de domination et de subordination sont suspendues. Nous ne pouvons pas travailler, ni ordonner aux autres de travailler, "car ton serviteur et ta servante doivent se reposer comme toi" (Dévarim 5:14). À maintes reprises dans l'Histoire, les gens ont rêvé d'un monde idéal. L'appellation donnée à un tel phénomène est "utopie" c'est-à-dire "aucun endroit", car ces aspirations n'ont jamais été réalisées à l'échelle d'une société. Le Chabbath est la seule expérience utopique ayant réussie dans l'Histoire. Il est basé sur la simple idée que l'utopie (l'ère messianique dans le judaïsme) ne se produit pas uniquement dans le futur. C'est quelque chose que l'on peut expérimenter dans notre réalité, un jour sur sept. Le Chabbat est devenu la répétition hebdomadaire d'un monde

idéal, pas encore atteint mais vécu comme l'objectif d'un monde en paix avec lui-même, reconnaissant la création, et avec elle l'intégrité de tous les peuples et de toutes les formes de vie. Si l'Égypte rimait avec l'esclavage, le Chabbath est le symbole de la liberté collective, "un avant-goût du Monde à venir".

Commentaire sur Dayénou,
The Jonathan Sacks Haggadah

Le soir du Séder est le moment où nous vivons la sortie d'Égypte, et le Chabbath est le moment où nous vivons

la liberté et l'utopie. Pourquoi croyez-vous que nous avons besoin de rappels réguliers de ce à quoi ressemblent la liberté et l'utopie ?



Dayénou : **D'AUTRES IDÉES**

La sortie d'Égypte est bien plus qu'un événement historique. C'est le précurseur de la rédemption à venir. Tel que Moïse l'a prédit, Israël ne pourrait vivre sur la terre en sécurité. Il oublierait sa vocation morale et spirituelle. Il serait attiré par la culture païenne de ses voisins.



ILLUSTRATION DE RINAT GILBOA EXTRAITE DE *THE KOREN YOUTH HAGGADA* (AVEC LA PERMISSION DES ÉDITIONS KOREN JÉRUSALEM)

Ce faisant, il perdrait sa raison de vivre et en temps de crise, se trouverait incapable de faire preuve de vision partagée et d'énergie collective nécessaires pour se défendre contre les puissances impériales environnantes. Il passerait par la défaite et l'exil. Mais le désespoir n'en sortirait jamais vainqueur. Dans le passé, D.ieu avait libéré Son peuple de l'esclavage, L'avait amené en terre d'Israël, et Il pouvait donc le faire à nouveau. Le peuple juif n'a jamais perdu complètement foi en D.ieu, car les prophètes savaient que D.ieu ne perdrait jamais complètement foi en Son peuple. L'Histoire a intimé le destin. Ce qui s'est produit une fois se reproduira à nouveau. C'est ce qui sous-tend les paroles par lesquelles la Haggada débute : "Aujourd'hui nous sommes là ; l'année prochaine en terre d'Israël. Aujourd'hui des esclaves ; l'année prochaine nous serons libres." Le peuple juif a gardé cette vision vivace. Il ne serait guère exagéré de dire que cette vision a gardé le peuple juif en vie... C'est ce que Pessa'h signifiait durant les dix-huit siècles d'exil et de dispersion : une graine plantée dans la mémoire juive, attendant d'être activée pour grandir. Sans cela, les juifs auraient certainement disparu. En perdant l'espoir du retour - espoir nourri par une foi ancrée dans un acier de certitude -, ils auraient pu faire la paix avec leur destin en se mélangeant à leur environnement et à la culture ambiante, pour finalement disparaître,

comme toute autre culture privée de foyer national. La fête de Pessa'h, comme une graine congelée en animation suspendue, contient l'énergie latente qui mena les juifs au vingtième siècle à l'accomplissement le plus remarquable du monde occidental, la renaissance d'Israël, la terre, l'État, la nation, et le peuple. La vision de Micah, ainsi que celle d'Ezéchiël et Moïse s'est réalisée.

Pessa'h et la renaissance d'Israël,
The Jonathan Sacks Haggadah

Rabbi Sacks relie l'Exode au retour contemporain sur Sion. Dans quelle mesure est-ce également en lien avec le poème Dayénou ?



QUESTIONS À POSER À LA TABLE DU SÉDER :

1. Cela aurait-il été "suffisant" si D.ieu s'était arrêté à l'une de ces étapes ?
2. Selon vous, quel est le message qui sous-tend les 15 étapes de Dayénou ?
3. Où pensez-vous que l'histoire de l'Exode se termine ?



UNE HISTOIRE POUR LA SOIRÉE DES HISTOIRES

Natan Sharansky est un héros du peuple juif. En grandissant en Union soviétique, alors qu'il était presque

impossible de vivre une vie juive, il connaissait le terme "juif" uniquement comme quelque chose à cacher. Mais en 1967, en suivant la victoire dramatique d'Israël durant la guerre des Six jours, les juifs ont commencé à se reconnecter à leur foi ancestrale avec fierté. Plusieurs d'entre eux ont commencé à rêver de retourner sur la terre de leurs pères, mais ils en ont été empêchés par les autorités soviétiques. Ils ont été connus sous le nom des *Refuznik*. Sharansky, qui fut arrêté à l'âge de 29 ans pour ses activités sionistes, était sans équivoque le *Refuznik* le plus célèbre, avec des milliers de gens qui manifestaient pour qu'il soit libéré du goulag soviétique en Sibérie. Il a regagné sa liberté en 1986 et a réalisé son rêve d'une vie : immigrer en Israël.

Au tout début de la pandémie mondiale du Coronavirus, alors que plusieurs juifs se sont retrouvés à la table du Séder sans leur famille pour la première fois, il fut interviewé sur son expérience de Pessa'h dans le goulag. Les autorités soviétiques connaissaient l'importance du Séder, et s'assuraient non sans cruauté que Sharansky soit placé en isolement, là où il recevait trois morceaux de pain sec et trois verres d'eau par jour.

"J'ai alors décidé que mes trois verres d'eau seraient mon vin et mes trois morceaux de pain seraient ma matsa", affirme Sharansky. "Et le sel serait mon maror. J'ai réalisé que cela serait un moment opportun pour ressentir le combat unique du peuple juif, celui d'être connecté à chaque juif dans le monde, et de pouvoir penser que cette année nous sommes esclaves, et que l'année prochaine nous serons libres à Jérusalem."

Sharansky a conclu son entretien en soulignant que même si nous ne sommes pas avec nos familles le soir du Séder, nous sommes quand même connectés, car nous sommes une grande famille, un peuple avec une histoire commune, un avenir commun, et un rôle très spécial à jouer dans ce monde.

Sera-t-il plus facile ou plus difficile pour vous de vous identifier aux thèmes de Pessa'h lors de cette année du Séder, comparé aux années précédentes ?

Le premier ministre Shimon Peres accueille Natan Sharansky à l'aéroport Ben-Gourion à la suite de sa libération en 1986.

(PHOTO: NATI HARNIK, GPO)





'Had Gadya **EN BREF :**

Cette chanson étrange et envoûtante paraît simple a priori, mais contient en réalité tellement de trésors cachés. Conclure l'une des soirées les plus importantes du judaïsme avec une chanson pour enfants nous en dit beaucoup sur l'importance des enfants, tout particulièrement lors de cette soirée. L'amour et l'attention que porte le judaïsme aux enfants indique que notre regard est porté bien plus sur l'avenir que sur le passé. De la même façon que nous avons débuté le Séder avec les questions d'un enfant, nous le concluons avec une comptine enfantine. Cela nous rappelle que ce qui perpétue la foi n'est pas la force ni le pouvoir, mais la capacité à inspirer les générations d'enfants successives afin d'ajouter leurs voix à la chanson du peuple.



'Had Gadya : **REGARD PROFOND**

Le thème de 'Had Gadya est le cycle destructeur de vengeance et de représailles. Dans une interprétation, la jeune chèvre représente Israël. Le "père" qui l'a acheté pour deux sous est D.ieu, qui a sauvé Israël d'Égypte par le biais de ses deux représentants, Moïse et Aaron. Le chat est l'Assyrie, qui a conquis le royaume du nord d'Israël. Le chien est la Babylonie, qui a vaincu le royaume de Juda, au sud. Le bâton est la Perse, qui a remplacé la Babylonie en tant que pouvoir impérial au sixième siècle avant notre ère. Le feu représente les grecs, qui ont vaincu les perses à l'époque d'Alexandre le Grand. L'eau symbolise Rome, qui a remplacé la Grèce antique. Le boeuf est l'islam, qui a battu les romains en Palestine au septième siècle. Le boucher est le christianisme, en particulier les croisés, qui ont combattu l'islam en Palestine et ailleurs, tuant des juifs au passage. L'ange de la mort est l'empire ottoman qui a contrôlé la Palestine jusqu'à la Première Guerre

mondiale. Cette chanson conclut avec une expression de la foi que "cela aussi passera" et le peuple juif reviendra sur sa terre. Ainsi fut-il, et de nos jours.

Un petit agneau,
The Jonathan Sacks Haggadah

Cette chanson, désarmante par sa simplicité, nous enseigne la grande vérité de l'espoir juif : bien que plusieurs nations (représentées par le chat, le chien, etc) aient attaqué Israël (l'agneau), chacune s'est volatilisée à tour de rôle. À la fin des temps, D.ieu fera disparaître l'ange de la mort et inaugurer un monde de vie et de paix, les deux grands amours du peuple juif. 'Had Gadya exprime le refus juif du désespoir. Bien que l'histoire soit remplie de cruauté, le chien qui mord le chat, le bâton qui frappe le chien, cela n'est pas le verset final. La Haggada se termine par la mort de la mort dans la vie éternelle, une fin appropriée pour l'histoire d'un peuple qui s'est dédié à l'injonction de Moïse, "Choisissez la vie" (Dévarim 30:19)

Commentaire sur 'Had Gadya,
The Jonathan Sacks Haggadah

Alors que nous vivons au cœur du 21e siècle, sentez-vous que cette chanson et le message qu'elle véhicule soient toujours pertinents dans l'histoire juive ?



'Had Gadya : **D'AUTRES IDÉES**

Après avoir exprimé plus tôt dans la Haggada l'espoir juif "l'an prochain à Jérusalem", nous terminons la soirée du Séder avec l'espoir *universel* que l'ange de la mort sera un jour déchu par la prise de conscience que D.ieu représente la vie, que vénérer D.ieu signifie sanctifier la vie, que le plus grand commandement de D.ieu est de "choisir la vie" (Dévarim 30:19), que nous faisons descendre le présence divine dans ce monde en récitant une bénédiction sur la vie. Je trouve cela émouvant qu'un peuple ayant connu autant de souffrance puisse trouver le courage moral de terminer

cette soirée de l'histoire juive sur une note d'espoir suprême, et l'inscrire dans les cœurs de ses enfants sous la forme d'une chanson. Car ce que nous transmettons à nos enfants lors de cette soirée est quelque chose de beaucoup plus grand que le pain de la servitude et le goût des larmes juives. C'est l'espoir que dans ce monde, avec toute la violence et la cruauté qu'il contient, nous pouvons créer des moments de rédemption, des signes de transcendance, des actes de grâce surnaturels. Aucun peuple n'a autant risqué et souffert pour une lueur d'espoir, mais aucun espoir n'a pu élever un peuple plus haut en le menant, encore et toujours, vers la grandeur. Et nous terminons ainsi la soirée avec une prière et une conviction. La prière est la suivante: "D.ieu de la vie, aide-nous à gagner la bataille contre les forces du mal". Et la conviction ? Qu'en refusant d'accepter le monde tel qu'il est, nous pouvons ensemble commencer à construire un monde tel qu'il doit l'être. (Un petit agneau, *The Jonathan Sacks Haggadah*)

Quel est l'objectif principal à la fin de la Haggada, et en quoi diffère-t-il du début ?



QUESTIONS À POSER À VOTRE TABLE DU SÉDER :

1. Pourquoi pensez-vous que nous terminons le Séder par une chanson pour enfants ?
2. Selon vous, de quelle façon le message de la chanson est-il connecté à la soirée du Séder ?
3. Comment cette chanson est-elle liée à notre vie de tous les jours ?



L'EXPÉRIENCE DU SÉDER

Demandez à tour de rôle à chaque personne autour de la table du Séder leurs espoirs pour l'année à venir : leurs espoirs pour eux-mêmes, pour le peuple juif et pour le monde.

LE GUIDE DE L'ÉDUCATEUR

MA NICHTANA:

1. Apprendre en posant des questions rend le processus éducatif plus captivant et plus valorisant pour celui qui apprend.
2. Toute question posée, motivée par un désir d'accroître ses connaissances, sans arrière-pensée, est une bonne question. Il ne peut pas y avoir de mauvaise question dans un tel cas.
3. Toute question n'a pas nécessairement de réponse, ou du moins des réponses qu'en tant qu'êtres humains limités, nous ne pouvons comprendre. Il y a des questions auxquelles seul D.ieu, infini, peut répondre. Mais cela ne doit pas nous arrêter d'en poser. Les questions sont plus importantes que les réponses.

AVADIM HAYINOU:

1. En tant que nation, nous avons une mémoire et une identité nationales. C'est pourquoi, lorsque la Haggada parle de notre vie en Égypte en tant qu'esclaves, bien que cela fasse référence à une génération et à une époque spécifiques, cette expérience est ancrée dans notre mémoire et dans notre identité. La Haggada nous encourage à redécouvrir cela chaque année lors du soir du Séder, et *Avadim Hayinou* nous rappelle que cette expérience a un impact direct sur nous, car si D.ieu ne nous avait pas sauvés, nous serions toujours esclaves aujourd'hui.
2. Une histoire bien racontée peut avoir un impact énorme. Une histoire frappante est empirique, en ce sens que l'auditeur peut s'imaginer avoir vécu l'histoire, ou bien éprouver de l'empathie et s'identifier aux personnages. Plus l'histoire est longue et détaillée, plus cet effet a une chance de se produire. Ainsi, la Haggada nous encourage à étendre le récit de la Haggada en s'y impliquant, afin que nous puissions vivre l'histoire autant que possible.
3. Puisque la soirée du Séder ne consiste pas à "apprendre", "lire" ou "comprendre", mais davantage à vivre l'histoire, la Haggada nous révèle que même les gens érudits et expérimentés, qui ont déjà raconté l'histoire à de nombreuses reprises, doivent la raconter encore et encore, parce que chaque année représente une nouvelle expérience.

LES QUATRES FILS:

1. Il est évident que toutes les réponses sont légitimes, mais dans la discussion qui suit, cela vaut la peine d'encourager tout le monde à réaliser que nous possédons tous les quatre fils en nous à différents moments de nos vies (ou bien même à différents moments de la journée !)
2. Chaque enfant est différent et a des besoins éducatifs qui lui sont propres. Les parents et enseignants avisés en sont conscients et font de leur mieux pour subvenir aux besoins propres à chacun.
3. Les enfants représentent l'objectif principal de cette soirée, car c'est à cette occasion plus qu'à tout autre moment que nous transmettons notre héritage national à la génération à venir. Bien que le processus d'apprentissage consistant à revivre l'Exode prenne du temps, il commence lorsque nous sommes enfants, posant ainsi le fondement de notre identité juive et laissant le récit national pénétrer notre essence. Nous apprenons cela de la Torah elle-même, qui se concentre sur les questions que les enfants poseront sur la sortie d'Égypte.

LES DIX PLAIES:

1. Chaque plaie a attaqué un aspect spécifique des besoins physiques et spirituels de la société égyptienne. Les égyptiens auraient sans doute pu s'en sortir sans un ou plusieurs éléments qui furent attaqués, mais cela représentait une destruction systématique de leur mode de vie.
2. Chaque plaie fut terrible et conçue pour cibler un aspect différent de la société égyptienne et causer des problèmes. Si vous deviez en choisir une... elle ne pourrait pas être pire que la dernière plaie.
3. D.ieu aurait pu sortir les Israélites d'Égypte sans miracles ni encombres. Mais Il a choisi d'emmener les égyptiens vers un périple à visée "éducative", parce que c'était nécessaire. Plus important encore que le choc direct sur les égyptiens fut l'impact sur le monde qui observait tout cela (ou du moins a entendu) et l'effet sur les Israélites eux-mêmes. Les plaies étaient tout autant destinées à ces groupes qu'elles ne l'étaient pour Pharaon et les Égyptiens, si ce n'est pas plus.

DAYÉNOU :

1. La rédemption totale de l'Égypte fut la consolidation d'une nation souveraine en Terre promise, avec le Temple au centre de sa vie religieuse. Si D.ieu avait arrêté à une des étapes du processus, cela n'aurait pas été une rédemption complète.
2. Le message sous-jacent de Dayénou est que chaque étape individuelle fut miraculeuse et magnifique, remplie de louanges et de gratitude.
3. Alors que la rédemption physique se conclua avec l'abolition de l'esclavage et le départ des frontières géographiques égyptiennes, et que la rédemption spirituelle eut lieu lors du don de la Torah au Sinaï, la rédemption socio-religieuse ne fut achevée que lorsque les juifs entrèrent en terre d'Israël et bâtirent une société ayant la Torah pour socle.

'HAD GADYA :

1. Tout le Séder est focalisé sur les enfants, et sur la transmission de l'héritage à la génération à venir. Cette chanson (ainsi que les autres à la fin du Séder) est agréable à chanter, et contient également un message éducatif très puissant. Une très bonne façon de terminer le voyage du Séder.
2. Le message de *'Had Gadya* est que, bien que notre histoire soit marquée par des puissances qui veulent nous dominer, voire même nous détruire, ces forces sont éphémères, et seul D.ieu décide qui vivra sur le long terme. Si vous regardez l'histoire juive, il est clair qu'Il a décidé que le peuple juif avait un destin à accomplir, et nous avons ainsi survécu à toutes ces puissantes nations qui ont tenté de nous détruire.
3. L'histoire juive moderne reflète ce même message. Au 20^e siècle, un ennemi du peuple juif a failli le détruire. En dépit de cela, non seulement le peuple juif a survécu, mais il est retourné trois ans plus tard sur sa terre ancestrale pour y instaurer derechef sa souveraineté, où il y prospère maintenant plus que jamais. Nous faisons partie d'une génération qui vit la concrétisation du message de cette chanson.

L'ÉDITION ORIGINALE EN ANGLAIS A ÉTÉ GÉNÉREUSEMENT SPONSORISÉE PAR DES DONATEURS ANONYMES

L'ÉDITION EN FRANÇAIS A VU LE JOUR GRÂCE AU CONCOURS DE LAMORIM - UNITED • TRADUCTION : LIORA CHARTOUNI • GRAPHISME FR : TWINDESIGNERS.COM



www.RabbiSacks.org     @RabbiSacks

The Rabbi Sacks Legacy Trust, PO Box 72007, London, NW6 6RW • +44 (0)20 7286 6391 • info@rabbitsacks.org

© Rabbi Sacks • All rights reserved •

• Additional educational content provided by Dr. Daniel Rose together with The Rabbi Sacks Legacy Trust •